

L'institution Saint-Michel, 85 années riches d'enseignements

Née en 1926 de la volonté de parents de créer une première école privée sur Annecy, l'institution Saint-Michel a, depuis, vu défiler des milliers d'élèves dans ses salles de classes. Au centre de ses principes éducatifs : l'ouverture sur le monde et des idées avant-gardistes.

Au début, il n'y avait rien. Dans ce secteur d'Annecy, tout n'était que marécages. Pourtant, c'est là, dans la villa Brugnier, située faubourg des Balmettes, que va naître et se développer l'une des plus célèbres écoles d'Annecy : Saint-Michel.

En 1925, alors qu'il n'existe pas encore d'école privée en ville, des parents prennent l'initiative d'en créer une. Le clergé de l'époque n'y voit pas d'inconvénient, si ce n'est de trouver un directeur à l'établissement et une congrégation pour s'en occuper, lui-même étant déjà pris par d'autres occupations. C'est ainsi qu'arrivèrent les oblats de Saint-François-de-Sales et le père Pluot, premier directeur de Saint-Michel.

Lors de la première rentrée, en avril 1926, seuls 70 élèves sont inscrits, mais rapidement, ce nombre va augmenter, car l'équipe pédagogique, jeune et dynamique, fait l'unanimité autour d'elle. Dès septembre 1928, les locaux, qui se trouvent dans la villa Brugnier, sont trop petits pour accueillir tout le monde. Le père Pluot fait alors construire un premier bâtiment supplémentaire de l'autre côté de la route. Une idée qui laissera des traces puisqu'aujourd'hui encore, l'école

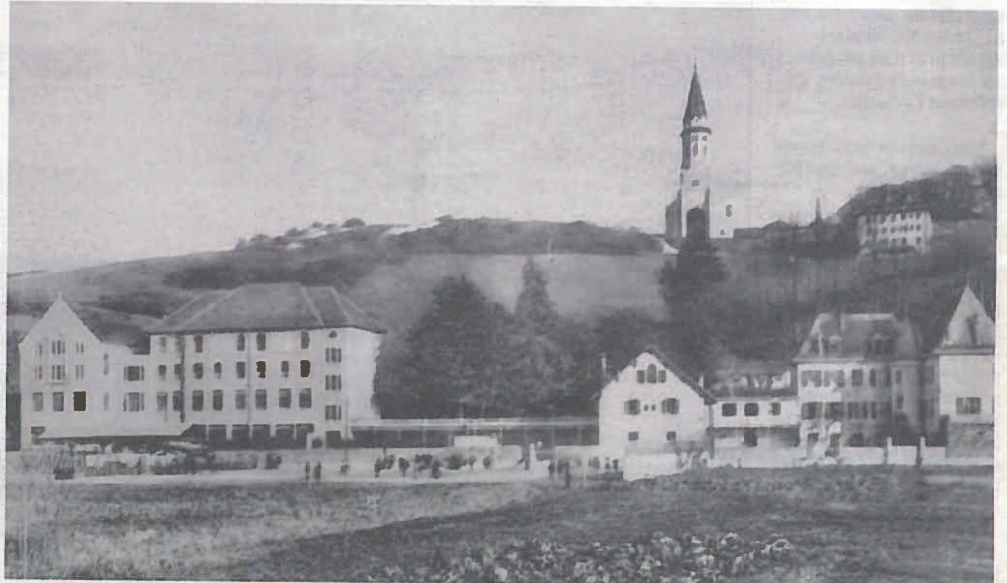
est divisée en deux et certains élèves doivent franchir le pont plusieurs fois par jour. Quelques années plus tard, le pli sera pris et de nouvelles constructions verront le jour "de l'autre côté".

Lorsque le moment viendra pour le père Pluot de passer la main, ses successeurs, qui resteront tous au moins dix ans à la tête de Saint-Michel, (lire ci-contre) suivront le sillon qu'il a tracé : l'ouverture sur l'extérieur et la volonté de « faire une école de son temps ».

« On accompagne vraiment nos élèves »

Ces souhaits se traduiront par des mesures concrètes au fil des ans. En 1946 est ainsi instaurée la "vie en équipe". Chaque équipe ayant sa salle et prenant à son compte la responsabilité disciplinaire sous tous ses aspects, ce qui signifiait aussi ne plus avoir de surveillants. Au milieu des années 1960, l'école accueille de plus en plus de filles et devient ainsi véritablement mixte avant le début des années 1970. En 1989 est inauguré un bâtiment exclusivement destiné à l'apprentissage des langues et des sciences. Au début des années 2000, des sections européennes sont ouvertes au lycée. Enfin, encore aujourd'hui, lorsque le directeur de Saint-Michel doit poser pour une photo, il choisit de le faire devant l'énorme planisphère placardé à l'accueil.

Au sujet de son établissement, le père Lecoin, le directeur depuis 2000, admet volontiers qu'il n'est pas comme les autres. Parce que les oblats de Saint-François-de-Sales y don-



A l'origine, dans les années 1930, la partie d'Annecy qui se trouve entre la vieille ville et Vovray n'était composée que de marécages. Et puis Saint-Michel est née.

nent toujours leur avis, certes, au même titre que l'éducation diocésaine et l'éducation nationale d'ailleurs, mais surtout parce qu'il forme des hommes et des femmes, des citoyens et des citoyennes, avant de former des étudiants.

« On les accompagne vraiment, insiste Bruno Lecoin. On essaie de développer tous les aspects de la personnalité et tous les talents de nos élèves, que ce soit en sport, en art ou en musique. La notion de responsabilité, s'occuper des plus petits que soi, est aussi au cœur de nos préoccupations, tout comme l'ouverture, qui est dans nos gènes. »

JEAN-BAPTISTE SERRON

Chaque directeur a apporté sa pierre à l'édifice

De 1926 à 1944, le père Pluot est le premier directeur de Saint-Michel. C'est lui qui, adoubé par les parents qui ont fondé l'institution et les oblats de Saint-François-de-Sales, en prend les commandes. Il est l'instigateur de la construction du premier bâtiment, bien que son credo soit de « faire l'école le plus possible dans la villa Brugnier », où se donnent les cours au tout début.

Après la guerre, c'est au père Muschmied de reprendre les rênes de l'école. Persuadé que la guerre a changé la jeunesse française, il part du principe qu'il faut également « changer l'école ». Il prône une philosophie d'ouverture sur le monde et fait construire un internat de l'autre côté du faubourg des Balmettes.

De 1967 à 1987, le père Gayet met de l'ordre dans les finances de l'établissement. Pas perturbé par les événements de mai 1968, il instaure la mixité garçons-filles et l'auto-discipline.

En 1987, le père Tournade lui succède. Soucieux comme ses prédécesseurs d'ouvrir l'école, il donne une place significative à l'enseignement des langues à Saint-Michel. Il fait aussi construire un bâtiment dédié aux langues et aux sciences.

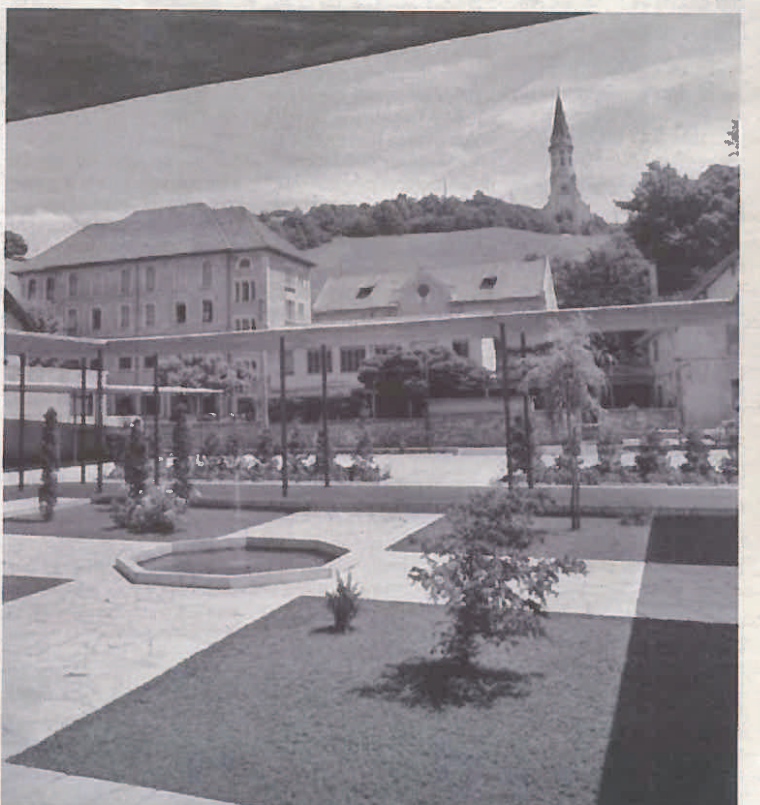
Le père Lecoin, l'actuel directeur de Saint-Michel, est aux commandes depuis 2000. En 2004, il ouvre des filières de BTS et des baccalauréats technologiques dans l'établissement suite à leur arrêt au lycée technique d'Annecy-le-Vieux. Il fait construire un nouveau gymnase et rénover une grande partie des bâtiments en 2011.



Le père Bruno Lecoin est l'actuel directeur de Saint-Michel. Il enseigne aussi l'histoire en quatrième.



La villa Brugnier a servi d'école durant les premières années d'existence de Saint-Michel.



Le patio de l'école tel qu'il était en 1961. Un lieu calme et propice à la réflexion.